

Mons^r. M^r. Vattewaud
Montreal.

Mon Rue Monieur,

Ma cariole est là-bas - à
votre service. Venez, je vous prêter,
nos Dames vous attendent avec
plaisir, mais chagrines de savoir
que, partant de bonne heure, demai-
siner Québec, vous ne saurez rester
au p^{re} longtemps en leur compagnie,
qu'elles le pourroient désirer. La
voiture qui vous amènera rue
Boulecomps - ~~et~~ nous renvierez
rue des R^ecollets, à l'heure qu'il
vous plaira.

Après les saluts &
civilités de
Notre Seign^r.

J. W^{te}

29 Janv. 1841.
soir.

19.4382 41076

41077 Montreal, le Mars, '53.

19.4382

Merci, cher Monsieur, de votre excellente pincée letter du 10 fév.^o — qui a fait bombe à St Jacques, au Collège St. Marie, à St. Pierre des Oblats, même . . . même à St. Alphice et ailleurs: elle n'a pas été lue au prône de la paroisse . . . mais c'est tout. — Merci donc. — Il faut maintenant vous mettre à nous faire une histoire de l'Église de notre Canada, ou du moins à préparer des Mémoires pour cette histoire. C'est un ouvrage qui nous manque, et qui ne pourra qu'être intéressant, d'après ce que votre brochure nous a révélé de partie de cette histoire. Si vous vous effrayez de ma proposition, sachez qu'elle est déjà goûtée ici par plusieurs têtes mitrées et par M. R. M. Pourquoi aussi nous vous induit

en tentation? Voulez-vous du courage.

Al l'annonce que je vous ai faite de quelques-unes de vos peccadilles, vous interrogez que alors vous êtes frappé la poitrine. et ~~et~~ C'étoit bien fait, mais vous ajoutez que vous avez frappé un Ministre de l'autel, un G. Vic. même, et c'est très mal et nullement recommandé ni justifié par votre Confiteur, qui le sait: ainsi, avouez-vous pour cette affaire avec votre Confiteur, qui sans doute est en toute justice, vous renverra à Mgr. l'Archevêque, pour vous apprendre 1^e la modération dans vos actions, et 2^e le respect du à l'aint du Seigneur... Oh dame, c'est que, vous, vous, cette qualité, que vous me recommandez, enfin je ne badine pas... et je ne le puis faire, en âme et conscience.

Il y a plus, mon cher Monsieur, votre Pater, vous dit formellement, et ne nous inducas in tentacionem. Or, vous nous avez touté par votre brochure. C'est donc une faute, digne du ~~plus rude~~ coup de point, ou de la qualification de maxima culpa.

Je crois bien que M. le Brasseur ce sera pas aussi réjide que moi, mais aussi, est-il aussi bon chrétien que moi, sien? — Oh non, le cher homme ne conviendra pas de votre faute, tout en finissant son Pater, après lecture de votre brochure, par un Ite libera me, a Terraudo... ce qui n'est point du tout dans l'Oraison dominicale. Canadien. — Allons, cher M. le Brasseur et restaurateur de G. V. Metrop. mettez-vous à l'ouvre et nous chanterons avec l'Église et tant joyeusement,

O felix culpa!

Dites que je n'ai pas une, bonne,âme, et que, je le suis pas encourageant! —

Alors, vous envoi votre brochure à mon bon ami M. de Trudelusque? —

Le P. Laverlochère, qui connaît parfaitement W. Veillot, lui a écrit, à ma demande.

J'ai engagé aussi M. Pintouneault à se mettre en correspondance avec vous, ce qu'il n'a dit avoir fait.

On a dit ici, mais je ne sais d'après qui, qu'on parlait déjà d'une 2^e Pater à faire (ou faire?) du bel ouvrage de M. Brasseur.

seroit-il possible d'avoir une copie
de la lettre de M. Faillon à M. le G.V.
Lassault? — Je tenterai copie de ce qu'il
écrivit relativement ~~à~~^{de Québec} au livre de M. B.
Failes. Avoir ce plaisir, si vous le pourrez,
et mes reuerences à M. C. Si l'il content
à me laisser avoir cette copie. —

J'ai reçu un exemplaire de votre bro-
chure. Je ne sais à qui je dois cette
politesse. Si c'est à vous, et bien, merci!
Si c'est à une autre. Veuillez croire, et que
vous la connoissiez, fratres-lui en, je vous
prie mes acknowledgements bien chauds.

Mgr. l'Archevêque a dû recevoir, —
tout dernièrement un petit extrait de
lettre du Genl^r Prescott, de peu d'impor-
tance il est vrai, mais enfin telle quelle
m'est tombée sous la main; et est toujours
ca. —

Bien des excuses, je vous prie, à M.
le Secrétaire dont j'ai reçu plusieurs lettres
auxquelles je n'ai pas encore répondre. Il
aura bientôt des mes nouvelles, si Dieu me
prête vie. Tout à vous en attendant. J. Viger.

Montreal, 28 fév. 1855.

Chère et aimable Mme noire de l'Archidiocèse de Québec, remercier tout d'abord notre frère G. V. de sa lettre du 25, reçue ce jour. J'ai porté vite à M. Jacques & ailleurs les bonnes nouvelles qu'il me manque sur le recouvrement apparent de la santé du cher Archevêque; on les a apprises avec un vrai plaisir, sans s'en pourvoir pas douter, avec un vif souhait que de bonnes nouvelles soient elles deviennent meilleures, mais on a toujours des craintes, on ne peut s'en défendre.

Vous m'avez écrit le 15 déc. de l'an dernier, une indisposition d'au moins six semaines, quelques coques chez des amis de campagne, et une correspondance intéressante avec l'amis commun de N. York, M. ... dont les causes de mon délai à vous remercier plus tôt de votre bonne lettre et à vous prier... mais vous allez voir!

Dès lors tout de suite que M. de Courcy m'a envoyé votre intéressante et encourageante Note au sujet du Ms. trouvé à l'hôpital-général. Par la plus singulière des coïncidences n'ai-je pas trouvé une transcription, en mauvais temps que vous à l'Hôp. gén. un Ms. de la Vie de Mad. de P. le Ren. a eu l'extrême gêne rosité de me permettre de le passer à M. de Courcy !!! et ce M. l'a renvoyé aujourd'hui à M. Mercier, bibliothécaire! Il paraît, suivant M. de L. que ce Ms. est une copie de la vie écrite par Dom Trottier, bénédicteur, directeur de conscience de M. de P., et non pas l'abrégié de vie attribué à notre compatriote La Mère de May; auxquels vous êtes plus heureux que moi

moi dans votre trouvaille à l'Hôp. gën! ? Je le
souhaite sans aucune envie. Toujours est-il que
vous ferez bien, je crois, d'envoyer à M. de L.-
la copie qui se fait du M.S. de Québec, après
qu'il nous en dise son opinion. Telle est l'idée
de mon opinion, comme desoit de son vivant
fut M. J.B. Durocher, ex-M.P.P. et pas trop fin.

J'ai tenu ce soir à M. Daillon une lettre de
M. de L. à votre adresse. Cet abbé part demain
pour Québec. Préparez vos archives & vos batteries
inter nos; ceci ne doit être que pour vous. L.M. le G. Vic.
prend bien garde. — Je pense bien que l'abbé ira
loger au Séminaire, non surtout la maladie de Mgr.
Levois par des lettres de M. de L. que vous
lui avez répondue du sujet de Messieurs Maréchal
et Chêvrelot... Non, je me trompe; c'est par la
lettre de M. L. F. B. que je vois cela. Autant de fait.

Vous avez glissé entre parenthèses, dans votre note
à M. de L. — ~~à l'abbé~~ — par vos D. Ursul, une petite ou-
grosse incorrection, selon que vous vous sentiez
en conscience d'avouer. Vous avez dit que les Srs.
de la Congrégation se réfugièrent à l'Hôp. gën. durant
le siège de Québec, en 1759. — Ceci n'est pas exact, cher
compère Charon queur. — 1^o. Voyez la Relation de ce
qui est passé durant le siège de Québec, par une
Dr. de l'Hôp. gën. (Relation publiée à Québec, en 1838), —
pages 4, 6, 9, 12 & 13. — Vous n'y trouverez que les Ursulines =
talieries et les Ursulines mentionnées, et vous verrez
qu'on ne parle jamais que de trois communautés réé-
ties alors à l'Hôp. Si la Congrégation y avoit été
pourquoi la same auteur ne l'eût-il pas dit? Pour-
quoi alors n'a-t-elle pas dit aussi quatre, au lieu
de trois communautés? — 2^o. Voyez ensuite, cher
Monticier un des Papiers apportés de France par
Jean M. Stotnes et dont j'ai copie; il est de 1759 et

intitulé: "Tableau abrégé de l'Etat ecclésiastique
et Religieux de la V. de 2^e (j'an 1759), pendant le siège
& l'immédiat après la prise de la Ville."

"N°1. — L'Etat ecclésiastique g'en

"N°2. — L'Etat Religieux g'en

"1. Pendant le siège, les Jesuites g'en
"2. Les Necollats g'en
"3. Relig. des hospital. et Ursul. Pendant le
"siège, ces deux Comm. se sont retrouvées dans le
monastère de l'Hôp. g'en. Depuis le siège fini,
elles sont rentrées dans leurs maisons.

"4. Soeurs de la Congrégation, elles se sont re-
tirées, avant le siège, à leur Comm. de Montréal,
et n'ont point reparu" (Journeys 1769). —

Vous voyez à la Relation citée ci-dessus (p. 13) que deux
Ursulines moururent et furent enterrées à l'Hôpital g'en!
en 1759. Votre Note m'apprend que le Dr. De Muy de
la Saline était une de ces Relig. Ses Me feries-voulez
l'autorité de me demander les noms de famille et de
l'église, et le jour du décès de l'autre, afin que je la note.

Attenez-vous de patience, cher Monticier, je
n'ai pas fini. —

Votre lettre du 15 déc. m'a fait commencer un
article sur la famille Juchereau que je ne queus
terminer sans votre complaisante assistance; mais
l'abondance baillera, (à son faire mal), tant que vous
tarderez de répondre... Voyez donc un petit peu chrétien;
nous sommes dans un temps à avoir de la conscience —

1. Pouvez-vous me dire quand, où et à quel âge, Jean Ju-
chereau Dr. de More, et Marie Langlois, sa femme, vécus ici
en 1640, avec Nicolas, Jean & Geneviève, leurs enfants, — sont
tous deux morts & décédés?

2. Jean Juchereau, Sr. de la Ferte, fils aîné de Dr. de More,
est décédé à l'hôtel-Dieu de Québec le 16 Nov. 1685 & a été
enterré le 17 dans le cimetière de l'Hôpital, n'ayant écrit,
âgé d'environ 60 ans. — Il avait épousé, le 21 Nov. 1645, —
Marie Giffard, décédée à Québec le 12 Août 1665, (est à d.
20 ans de son mari) et fut enterrée cimetière des pauvres.

Tournez-moi une dire si M. de la Ferte n'est remarqué
de 1665 à 1685? où? à qui? et tel a eu de sa 2^e femme
des enfants qui aient vécu jusqu'en 1760? car je vois
un Capitaine de la Ferte, du Rég. de la Sarre, blessé et fait
prisonnier à l'Île d'Yeu! le 15 Sept. 1760. —

Ecoutez bien, cher Monsieur. Dites sur les fr. I. et II.
Dans une Notice de l'Hôtel-Dieu sur les fr. I. et II.
Lach. de St-Sulpice, auteur de l'Histoire de l'Hôtel-D. —
fille de Jean de la Ferte et de Marie Giffard, il est dit
que son père eut 7 enfants de cette première; savoir:

1. — Noëly, née en 1647, morte lésentité (où, quand?)
2. — La sœur de Jeanne-Françoise, née en 1650, morte bsp. 1723.
3. — Mme de L., née en 1652, mariée en 1668 au fr. de la Chesnay,
morte peu d'années après (quand? où?), laissant une
fille unique, morte bsp. à l'Hôtel-D. de Québec. (quand?)
4. — Charlotte, née en 1655, entrée en 1671 chez les Ursulines
de la Rochelle, où elle est morte (quand?)
5. — Paul Aug., née en 1658, mort garçon à Québec (quand?)
6. — Marie, née en 1660, hospit. de Québec (quand?) sous
nom de St-Honoré, morte à 37 ans, en 1697.
7. — Denis-Joseph, née en 1661, mort garçon à 2. (quand?)

Si toutes ces particularités sont vraies, comment pour-
voir à figurer que les deux garçons l'un des deux garçons
5 et 7, soit le Cap. de la Ferte blessé et fait prisonnier
à Québec en 1760: le N° 5 au moins 702 ans & le N° 7,
99 ans; ces la Ferte auraient donc en le diable dans le corps!
S'ils sont morts garçons, ils doivent être morts avant 1760;
tâchez d'établir ce fait. Où bien voyez, je vous prie de trouver
leur mariage & s'il y a eu issue. Die, ce que je crois plus
probable, de leur père, peuf en 1665 et mort seulement en
1685, ne se sera pas remarqué et n'aura pas eu une nouvelle
famille de garçons, dont un, alors, pourroit être notre Cap.
du Rég. de la Sarre de 1760. Il faut bien qu'il en soit
ainsi, ou qu'il soit faux (comme dit plus haut) que les
N° 5 et 7 soient tous les deux morts garçons. —

Et voilà une affaire! Étant?

3. — Que pourrez-vous me dire de la bonne fille Geneviève?
Elle paraît avoir épousé le 1^{er} Oct. 1648, M. Ch. le Gardeur de
Tilly et avoir été inhumée à 2 (mort ou vivante) le 5 Nov. 1687.

Cette

Cette chère Chrétienne a eu au moins 13 enf.
à partir de 3ans après son mariage, d'après
vos registres de Québec, savoir: 6 garçons entre
1655 et 1672, et 7 filles entre 1651 et 1674. Un
de ces six garçons le Gardeur, aura pu prendre le nom
de de la Ferte pour honorer la famille de sa mère... au
reste, parmi cette famille de Tilly, voyez seulement,
je vous prie si la mère est morte à Québec dans
les environs de 1674 et à quel âge?

4. — Venons à Nicolas Juchereau de St-Denis, 2^e
fils de Alphonse de More, votre ancêtre de 1692. Il épousa
le 22 Sept. 1649, Marie Giffard, sœur de Mme de la
Ferte et portant le même nom de baptême. Il
mourut à Beaufort, dont il était Seigneur, le 5 —
Oct. 1692, ou plutôt, il fut inhumé le dit jour dans
sa Seigneurie; rien ne constate qu'il fut mort!

Pouvez-vous me dire, en feuilletant les registres, ou
les faisant feuilleter (tant ceux de 2. que de 3.) quand
la femme est morte et les noms de leurs enfants?
Sa femme est-elle décédée longtemps avant lui, ou
absolument après lui? Et dans le 1^{er} cas, s'est-il
remarié & y a-t-il eu issue du 2nd mariage, si 2nd
mariage a eu lieu?

Voilà tout ce que je vous demander... ce n'est
pas grand' chose, n'est-ce pas? pour un homme qui
veut prendre son mal en patience et obliger deux
amis. Répondez-moi par échelle, c.-à-d. faites plu-
sieurs lettres d'après ces numéros ci-dessus — 1. 2. 3. 4.
d'après leurs lettres d'après ces numéros ci-dessus — 1. 2. 3. 4.
et dans leur ordre. Soyez-vous un complaisant ami
dans votre curé de Beaufort et qui pourroit vous aider
dans vos recherches? Faites-y donc un tour de carioli.

Je crois que M. de la Ferte, quoique mort à Québec,
est qualifié quelque temps de Seign. de Beaufort. Peut-
être son nom se trouveroit-il dans les registres de cette
paroisse pour son 2nd mariage (s'il a convolé en 2nd noces)

de

de 1665 à 1685) ou pour progéniture? -
Pardonnez-moi, mais, que voulez-vous,
~~je~~ préféreriez important, comme j'ai
écrit important.

Tout à vous,

Bien à vous.

Wiger

Au reste ne tardez pas à nous donner de vos nouvelles — quelles qu'elles soient & surtout des nouvelles du cher Archevêque et de M. Faillon

Le voudrois bien savoir ~~tout ce qui se fait~~ ce n'est pas trop exiger, et avant les renouvellements de mandes plus haut & des autres parts, combien le Séminaire de Québec et le Collège St. Odile comptoient, en 1853.

1. de Directeurs & Professeurs pour le cours classique,
2. de Maîtres de Séminaristes, pour cours de Théologie.
3. d'élèves pensionnaires
4. — " — $\frac{1}{2}$ pension
5. — " — $\frac{1}{4}$ pension
6. — " — Internes
7. — " — Séminaristes. Ils sont tous pens. sans doati?
8. Combien de serviteurs? — combien de servantes?

Termes ou prix (en 1853) pour pension.
 $\frac{1}{2}$ pens. } pour l'année scol.
 $\frac{1}{4}$ pens. }
Externes

Est-on augmenté ou diminué ces prix en '54 ou '55 comme on a fait ici? — Inty donc vite une lettre, je vous prie, à vos amis de St. Odile, si vous ne pouvez

répondre pour cette brave institution. J'ai besoin de réponses à ces questions sans délai. J'ai tiré de M. de C. — quatre de ses beaux articles sur "les Servantes de Dieu au Canada, 1853," d'après mon Précis histor. pour Mgr. Bedini. Il y a ajouté quelque chose sur nos Collèges et autres grandes écoles tenues par des Religieuses, je ne sais où il a été chercher ses nombre d'élèves, mais il est certainement en défaut dans ses calculs & je veux les corriger avant de livrer son beau travail à la presse. Il tape sur les rouges; ça me plait plaisir & ne vous déplaira pas. JW.

Sujet d'une première & presto lettre:

Nouvelles de l'évêché et de vous —
Monsr Fr. de la Sœur Ursul. morte à l'hôp. avec St. Hélène. Statistique de 1853, du Sem. de Québec, peut-être de St. Odile.

Nous attendrons un peu plus patiemment pour le reste, mais tâchez de ne nous pas faire trop languir.

En 1641 - 28 Sept. Nicolas Juchereau neveu
de M^r. Noël fut parrain.

41079

19.4382 D

Montreal, 12 Déc. 1854.
En 1634 - 25 juillet Noël qu. apais
tait ^{comme témoin au mo} Cher Monsieur
m^eage de Noël Langlois avec Fr. Gu.
J'ai à vous remercier pour un
exemplaire de la bonne brochure de M^r Bolduc;
cela fait, procérons.

Voyez M^r le G.V. Casgrain à qui j's'cris,
peut-être aimerez-vous à avoir une lettre d'apostrophe
lui celle-ci, si elle doit être de son goût. Voilà.

Or ça, M^r l'Antiquaire, l'Archéologue,
l'Historiographe ecclésiastique de son pays, &c.
Si en votre, s'il vous plaît, des réponses
aux questions suivantes, pourra aider à com-
pléter un petit travail sur chantier pour
M^r de Courcy, qui me presse de répondre à
ses innombrables questions pour la confé-
ction de certains de ses articles pour l'Europe.

Il m'a demandé copie des lettres de nob lefe
de la famille Juchereau et copie de l'acte de
Conception de Beaupré au Dr. Rob. Giffard. —
Grâce à Messrs. Amiot et Faribault, j'ai pu me
procurer ces deux documents, mais je ne saurais
les envoyer à M^r de Courcy, sans relever plusieurs
incontestables erreurs qui s'y trouvent & qui ne

tout

tout pas des fautes commises par nos coquêtes de Québec, mais des fautes à ce sujet des rédacteurs de ces pièces, — en France. — Vous aller juger vous-même, sans plus de phrases, quel soin on a mis à la confection des originaux parisiens.

lettres de Noblesse de Nic. Luchereau des Denis
Fev. 1692.

On y parle de Jean Luchereau de More son père, qu'on fait venir ici en 1640, sous le nom d'mercier, ni plus ni moins dire s'il étoit marié ou veuf, quoiqu'on dise qu'il eut au moins des enfants avec lui, au moins le Nicolas susdit.

Eh bien ne dites-vous pas dans vos excellentes Notes, que le père de Nicolas vint à Québec avec sa femme; que ce père se nommoit Jean Luchereau de More et sa femme Marie Anglois? (J'avoir déjà vu des noms de ces parents aux actes de mariage de leurs enfants à Québec, — Jean en 1645, Geneviève en 1648 et Nicolas en 1649.) — Vous dites que le père étoit du Perche non de Normandie, né à la Ferté-Vidame, dioc: de Chartres, et que cette famille étoit ici en 1634.

Mais savez-vous s'il est si cette famille arriva cette année même ou avant? ou à quelles dates vous trouvez aux Registres les noms de Jean I. de More et de Marie Anglois mentionnés pour la première fois et à quelle occasion? Ont-ils eu des enfants au pays? — Savez-vous quel

étoit l'âge de Jean, de Geneviève & de Nicolas, lorsqu'ils arrivèrent avec leurs père et mère? Toujours est-il qu'ils vinrent avant 1640. Savez-vous où et quand le père et la mère sont morts, vous vous contentez de dire du Père qu'il mourut âgé de près de 90 ans... voilà tout.

Ces lettres de noblesse disent ensuite que M^{me} de Tracy et de Courcelle vinrent à Québec en 1661 pour 1665; que la campagne de M^{me} de Courcelle contre les Saguenays eut lieu en 1661 même (Nicolas en état), au lieu et alors comme de vrai, du 6 juill. au 17 mars 1666; que celle de M^{me} de Tracy se fit dans l'automne 1662, au lieu de la place entre le 14 Sept^r et le 5 nov. 1666 encore (Nicolas présent). En voilà de vrais Certificats de Service pour une famille! quelle horreur que de telles négligences!

Ces mêmes lettres donneront à Nicolas 66 ans lors du Combat de 1690, si glorieuse pour lui et pour les siens. Cependant l'acte de sa sépulture à Beauport en Oct 1692, le dit mort à environ 66 ans; il n'avoit donc que 66 ans en 1690, — Les François ont toujours été menteurs ou volages comme les vaches de M^{me} Marchildon.

Je vous écrirai à M^{me} Faribault à cause des occupations multipliées que la Ségur lui donne, me dit-il. Cependant il me préfère de savoir de lui la raison et le but d'un intertitre qu'il a fait à la belle et nette copie qu'il me a offerte du Contrat de Concession de Beauport du 15 Janvier 1634. Est-ce une correction qu'il a voulu faire et que l'on doive suivre. — Voici:

A la suite de la Copie entière du Contrat
signée Lamy, il y a sous la signature des
Gouverneur de Québec Bras de fer Chateaupost:

"Aujourd'hui dernier jour de décembre
mil six cens trente cinq, par devant
nos Yrs" M. Faribault a écrit,
au dessus de dernier jour de décembre
de sa belle main, mais un peu tremblotante,
"2^e Décembre 1635"

Ant. voulut me faire entendre par cet
interligne, que ce doit être deux et non
dernier d'embre qu'il faut écrire, ou
que pour lui il y a doute (vu la bonne
écriture peut-être de l'original!) si ce
doit être deux ou dernier qu'il faut lire?

Ecrivez-vous à ce bon et souffrant ami,
ou Virez-vous venir pour une prompte
réponse à ma question? Il est impossible
d'envoyer ce document à M^r de G sans une
explication sur cet interligne, explication
qui ne peut manquer de me demander,
vu que rien n'est bâtonné à cette pièce.

Donnez-moi donc ~~côte~~ de vos nouvelles et
de l'abominable Bill des seigneurs. Vous avez
de beaux catholiques à Québec & des Ministres
dignes de vos éloges!

Tout à Vous J. Viger

19.4387 41082

Montreal, 2 Janv. 54.

Cher Monsieur,

Est-ce que vous ne me dites
pas une lettre? Dès? — Eh bien
oui. — Eh bien, voici de quoi l'allonger,
mais de grâce ne me faites pas trop
longuer. —

Voici ce que M. de Fourcy m'a écrit
sous la date du 23 décembre: —

"Mgr de Québec a en labonté de
m'adresser son beau Mandement &
j'en ai déjà composé un article pour
l'Univers, qui vogue sur mer depuis
huit jours. — Cependant comme je suis
tout à fait de votre avis, que cette
foundation est un Préaulement, j'aimerois
à avoir des détails sur l'époque de
l'ouverture, sur le nombre de Facultés
dont se composera l'Université, sur le
personnel des Professeurs et sur la
valeur des degrés qui seront pris à cette
Université. Est-ce, comme je le crois, la

de la Université du Canada et com-
ment jusqu'ici les grades d'Avocat,
de D.S en médecine, ou de Bachelier
ou de Licencie se prenaient-ils
par ces jeunes gens? Etouent-ils
obligés d'aller les prendre en Angle-
terre ou aux Etats-Unis. —

Maintenant, mon cher Mons. —
entendons-nous. —

Vous savez ce que je vous demande
pour M. de Fourcy dans la lettre que
je vous ai écrite avant celle-ci &
de contenue de laquelle je ne me sou-
viens plus; — bien. — Vous voyez ce
qu'il demande par celle-ci; parfait.
En bien, mon brave, faites en une
à votre tour qui puisse satisfaire
notre brave et digne Correspondant
sur tous les points possibles
de l'Université - Laval, plus que parfait.

Puis, comme je crois m'ap-
pevoir quel y a correspondance
et communication entre l'Arche-
vêché et M. de Fourcy, — eh bien,
adressez tout droit à ce Mons. votre
lettre, en lui disant que c'est pour
répondre à sa lettre du 23, à moi
écrite. Je ferai autant d'éspargne
pour moi et bien charitable de
votre part. — Ayez seulement
l'attention de me faire savoir que
vous en avez ap. aussi... Si vous
en apportez aussi. — Si vous ne voyez
rendez pas à ma grise, écrivez-
moi vite, pour me mettre en
mesure d'écire à votre défaut
de la faire. —

Mercez donc pour moi M. le
Vic. S. — de ses obligeantes lettres
et copies (distinguéement écrit)
des Bolland du Vic. Apostol de Laval; je
l'accepte avec reconnaissance et de
l'avis et conseil de plusieurs grecs

têtes ecclésiastiques de nos paroissiens. — Voudront-il, en même temps qu'il sera nécessaire, cette copie, une certificat par un petit bout de lettre bien lisible, que les bulles de 1670 ou 1674 d'Évêque de Québec, ne parlent en aucune manière des diocèses de Rouen. Car, par le tout qui court et avec nos tables tournantes qui tournent tant de têtes, M^s Faillon aurait bien pu voir dans les premières bulles ce que, peut-être, le voit dans les secondes.

Mgr. de Montréal a fait une lettre pastorale admirable sur les tables tournantes.

Tout à vous & à vos voisins

J. Wager.

1854

Wager

41080

19.4382

Montreal, 27 Dec. 1853.

Voici, mon cher et brave Critiqueur,
votre Manuscrit prêté & que vraiment
j'avois perdu de vue & égaré parmi
mes papiers, de manière à ne plus croire
que je l'avois ... le voici — Merci —

Vous me deus une réponse, je crois.
Ne vous ai-je pas fait demander par
le confrère G. O. Vic. C. F. C. — Si, comme
le dit M^r Faillon, il étoit vrai que les
brutes du Vic. Apost. de Laval déclaraient
que le diocèse de Québec d'alors avoit été
relégué ou fait partie jusqu'à la mort de l'arche-
vêché de Rouen? — Est-ce comme cela?
S'el^s sont tous les vœux de la Balle? —

Puis après, une fois, vous ne
autre plaisir? — Oh oui. — C'est
bien. —

M. Faillon annonce qu'à la mort
de M^{me} Yonville, 23 déc. 1771, il ap-
parut au ciel, au dessus de l'hôpital,
une Croix lumineuse, qui fut surtout
aperçue par M^{me}. Delisle, savant physicien.
Je ne prétends pas contester le miracle.
Je voudrais au contraire l'appuyer, si possible,
ou du moins lui donner de la vraisemblance.

Vous n'avez pas de documents publiés
à Montréal en 1771, mais vous en avez
à Québec. — Obrien —

1. Voudriez-vous y aller chercher pour
moi le copier et enoyer par la plus pro-
chaine poste, — la notice que l'on a pu y
publier sur la mort de M^{me} d'Yonville?
peut-être faudra-t-il consulter les premières
feuilles de Janv^e 1772: ne vous rebutez pas,
je vous prie.

2^e. Si un phénomène quelconque, du genre
de celui d'une croix lumineuse, ou de tout
autre a paru au ciel, vers le temps de la

mort de M^{me} Y — cert à dire, vers
la fin de déc^r 71, — ou environ, c. à d.
en deçà, ou au delà, il ne seroit pas
impossible que M^{me}. Delisle, ou autre
observateur, sans être un savant de
sa force, en auront fait un article
de gazette. — Alors, voudriez-vous bien,
reprendre vos lunettes télescopiques
pour la seconde fois, & les appliquer
ou braquant sur le frenement de la
gazette de l'époque, y chercher & démon-
trer, pour la 2^e fois aussi, l'article en
question & t'en faire faire
copie? —

Vous seriez le plus aimable des
hommes en nous rendant à mes
désirs & vous attirerez pour l'année
que nous allons commencer tous deux,
(j: l'espere au moins) les meilleurs sou-
haits & les bénédicitions, si nécessaire,
du G^r Vic. Métrop^e, Provincial de l'ent^t
Romain et peut-être Apostolique

J. Viger — Savier
L. L. L.

P.J. — Dites-moi donc, s'il vous plaît:
quelques-uns de chez vous ont-ils en cor-
respondance à peu-près régulière avec
M.W. d. Fourcy, ou du moins M.^{me} de C. est-il
dans le cas d'être chez vous assez habi-
tement. Je désire le savoir, pour ne plus
vous envoyer ses lettres, comme j'ai fait
jusqu'ici & par là faire cette petite source
de dépense, devenue alors inutile.

Dites-moi donc les noms des Mess^{rs} Peclat,
Lartigueas que vous avez envoyés en France
pour se former comme professeurs futurs de
l'Université. Quand envoyés? Pour quoi y
apprendre? Quand les attendez-vous? Quelles

M. l'Abbé Gerland. pte

Archiviste de
Québec.

dernières nouvelles d'eux? J'ai envoyé à
M.^{me} de C. il y a déjà quelque temps la 5^e
lettre pastorale de Mgr. Marchais en le priant
de faire un article pour l'Univers ou autre
papier; et je voudrois lui renvoyer le copy
d'une note au moyen de vos réponses aux deux
questions. Tout à vous M.M.

41081

19.4382

Montreal, 12 Avril '54.

Vous me devez une lettre, cher Mons.",
si je ne me trompe? —

Ici lu avec un tel plaisir vos Notes
sur les Registres de N.D. de Québec, que
je vous prie de faire savoir à qui de droit
que j'en prendrai 10 exempl. à 12 sols, —
ou 8 exempl. à 15 sols

Faites bien corriger l'édition à sortir en
brochure, je vous en supplierai —

Par exemple: — Qu'on mette 1553 au lieu
de 1653, à la 4^e Colonne du feuilletton.

Encore 1627 au lieu des 1527, à la
6^e colonne.

Et mettons Régistre, partout où il
y a Régistre. —

J'ai une grande question à vous faire
& qui demande une prompte & catégo-
rique réponse, autant que faire se pourra.

Mon Esculape désire savoir si est
vrai que le Curé de St. Roch, M^r Tétu,
est un des 19 ou 21 enfans qu'à eus sa
mère? — On a dit à mon D^r que le père
du Curé surnommé a été marié 2 fois,
et que l'une de ses femmes il a eu de 19 à
21 enfans: c'est là le fait important pour

la science, qu'il désire constater.

Bien & tout à Vous

J. Viger

1.G.438241083

Montreal, 2^e Aout 1858.

Cher Monsieur,

Affaires aujourd'hui, — Amitiés &c
à un autre jour, l. v. p. —

Mettez, je vous prie, vos réponses dans
les blancs au bas de mes questions, si vous
avez le temps et la volonté de me faire
des réponses aussi courtes que lucides....
à votre manière accoutumée enfin. Voilà.

Ouvrez la fameuse Liste.

N° 284. — L.D. Honoré Henry Deschambault,
W. H. le prêtre de notre Maison. ^{prêtre}

Il plaute m'a rapporté d'ici qu'il a trouvé
un ecclésiastique de ce nom signant à Québec
J. A. Deschambault et J. A. Deschambeaux
à 2 actes de son ministère, entre 1694 et 1697. —
Sais ou ailleurs que ce même W. étoit R'collet. —

Et bien, a-t-il signé aussi que ci-dessus?

17 aout 1696 par moi prêtre du Se-
minaire de Québec

Deschambault prêtre

21 mars. Deschambeaux prêtre
Le dit-il R'collet ou Prêtre séculier? —

par moy prêtre soussigné ^(Oui, ou non)
J. A. Deschambeaux prêtre

N^o 285. — Ovide Balon, p^{te}
Il fait un baptême à Québec, le 27 mai
1702. —

Sig^{nt-il} Ovide ou Didier? prêtre
imprudent en Canada Balon
Est-il venu en 1700? ou 1695?!

Le connaissez-vous comme de otre maison?

Quand mort? —

Votre Ob. Jr.

le Comte J.V.

quel bruit fait à Toronto. On attend des
nouvelles auj. avec impatience. M^r Taché
doit nous venir ce soir. Un grand avocat
du nom de Walker va nous voir, il fait des
recherches sur l'histoire de Detroit. —

Reenvoyez, après avoir mis vos réponses.

41084

19.4382

9 - 57

Montreal
31 mais. 3h. 14.

Vous verrez dans la Miséricorde de
demain un Article de M^r de C.
relatif à une lettre dernièrement
publié enfin par Mgr d'Arres à
l'occasion de l'hist. du C. que le
fameux Abbé de B. — le Journal
reproduira-t-il cet article. Je
m'empêtrai de vous faire parvenir cette
nouvelle, en cas que vous ne songiez
pas à voir la Miséricorde de demain;
ceci devant vous y faire regarder.

Cette démarche tardive de Mgr
d'Arres. Na-t-il posté aussi à écrire
enfin à Québec? — Je crois qu'il aura
au peu ou point de la 2^e édition

de

de vos Observations contre le livre
de son Protégé. — Dites-moi donc
quelque chose de tout cela. Avez-
vous des exemplaires de votre 2^e Ed.^{re}
de Paris? — Parlez donc.

Tout à Vous

WV

Mémoires à qui elles sont dues.

Signez la main au cher G. V. de
l'archevêché. —

Voudriez-vous bien venir à la Cure
pour moi, si M^r Louis Geoffroy, p^rte
y a été enterré vers la fin de Janvier
ou le commencement de Février 1707. —

Dites, tel nom plait, pour moi, à
l'excellent M^r Languin, auquel je n'ai
pas le temps d'écrire séparément, parce
que je part en finissant ce présent, pour
la campagne, dites-lui dès-je: — que M^r
Plante me mande dernièrement que le
Répertoire des Malades de l'Hôtel Dieu présente

(à n'en pas douter) — que "M^r L. Geoffroy,
" Curé de Batiscan, est entré le 9 Janvier
" à l'Hôpital et qu'il y est resté 22 jours."

Si bien en est-il sorti mort ou vivant?
c'est ce que ne dit pas le registre.

M^r Faillon écrit, à n'en pas démentir
que ce Sulpicien soit mort en Canada avant
mai 1707; il avoit d'abord écrit ici, à M^r Mo^r
reau, — avant avril 1708, mais il s'est corrigé
depuis. Voir l'écriture de M^r Bouyer. p. 175. Tome 2.)

Si vous ne trouvez pas notes d'autant Salp.^j
à Québec, soit en 1707, soit même en 1708, —
M^r Languin ou vous, voudrez-vous écrire
aux Curés de Champlain et de Batiscan pour
nouvelles recherches & définitives réponses?

Voilà encore une œuvre de carême —

T. à V.
W.

3 fr. Gagnon. —

15.4382 41085

Montreal, 23. 9. 1857.

Cher Abbé,

Où sont vos réponses à mes questions relatives à la famille de Talaberry? M. J. Langewin ne me répond pas non plus. Je lui écris aujourd'hui, comme je vous écris. — Voilà, parlez, de grâce; ne faites pas plus longtemps le vendeur de plomb. —

Le fameux Liquem a fourni à Bibaud, jeune, les Notices - Talaberry que ce biographe voulut de publier (voyez-les), et je veux fournir à Bibaud quelque chose de mieux; cependant, car il a une liaison de communications à publier, et qui est déjà chez l'imprimeur. —

Sicrit

J'écris aujourd'hui au Curé J. Langewin de vous prêter ma première, lettre avec toutes annotations qu'il a pu faire; pour que vous fassiez sur icelle, lettre les annotations que vous seriez en mesure d'y faire aussi. Si vous prouvez ainsi à vous deux bien barbouiller ma lettre, vous me l'adresseriez (sans frais de poste, je vous prie), et puis, voilà la galère!

Vite, cher Abbé, je vous prie.

Le cher Père Martin a mis pied à terre à Southampton le 30 oct. — La lettre au Père Véron est du 28 & 29 en mer, sur l'Argo. Embargos le 14 à N. York. 30 passagers de chambre seulement. — "Je n'ai payé tribut que pendant 2 jours, mais si sérieusement que j'en étais presque effrayé." —

Votre affectionné

H. C. und Dr. Viger

J'ai fait offre de mes services à certain ex-Ministre pour l'organisation du nouveau

Ministère. Lequel a déclaré que "je prevois
" tous les porte feuilles; que c'étoit le seul moyen
" que je connusse qu'il y eût union & bonne
" entente entre tous les ministres... je ne
crois pas que mon offre soit acceptée, toute
patriotique & économique (un seul salaire)
soit elle... le bon Dieu soit bénie! — quand
même. —

Avez-vous l'autorisation à Québec, pour-
riez-vous mandement à Québec, conser-
vez-vous donc au bon Curé de Beaupré, ou
le faites venir à Québec, si besoin.

Mes Amities au Secrétaire et G. Vic. du
Palais. Dr H. H.

Palais. Dr No H

W

... und die anderen waren sehr erstaunt.

5 min later the left eye was red and watery.

many
sacred
riches
over
which
the
de-
vout
re-
ver-
ent
in
mult-
i-
tud-
ous
and
per-
pet-
ual
and
un-
lim-
ited
and
per-
fect
and
et-
er-
nal
and
per-
fect
and
et-
er-
nal

Shallow water may be
dangerous for small
children.

त्रिविद्याम् त्रिविद्याम् त्रिविद्याम् त्रिविद्याम्

the *Hydro-Quebec* will be

Mr. John. W. C. Abbott

allgemeine
33

Mr. Shumard on the air

Armand Louis de Lomardare b. de Sah
24 Mai 1735 m. Scalaberry
24 Janv. 1695. Jean de R. Vaudreuil
27 juin 1706 Jos. Hyac. Vaudreuil
26 sept. 1691. Louis Phi. Vaudreuil
30 mars 1693 Phil. Ant.
22 Nov. 1698 Pierre R. dit
9 Fev. 1705 Phil. Armand -

S. Philip 10 oct 1725

S. Heriot 2 May 1708

Louis Ph. P. Louis d'Q. de Frontenac
mar Mme Mad Champoux de Bonnefond
Phil. Ant. Par R. Chartier de Lotb
m. de la Joly

Jean P. M. Bonnefond de Lotb
m. de la Joly

Pierre P. Pierre de Lotb
m. m. m. Cheneau

41086

15.



JACQUES VIGER
1833-1839